**Bibliothécaire producteur de contenus : du savoir au savoir être. L'exemple des médiathèques de Romans sur Isère.**

Dujol Lionel

Responsable du développement numérique, Médiathèques Valence Romans Sud Rhône Alpes, France

lionel.dujol@valenceromansagglo.fr

Copyright © 2014 by Dujol Lionel. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Abstract:

*Depuis 2006, les médiathèques du Pays de Romans portent un projet de médiation numérique par la production de contenus à valeur ajoutée.*

*Les bibliothécaires ne peuvent plus se contenter de ne participer à la chaîne du savoir qu’en accumulant et en organisant les contenus documentaires disponibles. De même, ils ne peuvent plus limiter leur action de médiation, « traditionnelle » mais essentielle, de valorisation de l’offre documentaire à la simple présentation de nouveautés, ou aux sélections bibliographiques reproduisant les quatrièmes de couverture. Des formes plus abouties de productions peuvent être proposées, afin de transmettre aux usagers des contenus transversaux aux documents de la bibliothèque et à l'information du web.*

*Ce n’est donc pas sous le seul angle de la bibliothèque pour elle-même que nous avons abordé la question de la production des contenus. Il nous a semblé essentiel que celle-ci participe au mouvement global de la société de l’information et du savoir. Cette offre est l’affirmation de choix qui reposent sur une politique éditoriale forte et cohérente avec le contexte de l’organisation, de ses collections, des publics et des territoires.*

Keywords: médiation numérique, société du savoir, bibliothèque, bibliothécaire, management.

La mutation numérique en bibliothèque n’est en rien technique, mais culturelle, intellectuelle. L’enjeu n’est pas de se demander ce que le web peut apporter à la bibliothèque, mais de s’interroger sur ce que la bibliothèque peut apporter au web. Les bibliothécaires ne peuvent plus se contenter de ne participer à la chaîne du savoir autrement qu’en accumulant et en organisant les contenus documentaires disponibles. La mission de médiation ne peut plus se satisfaire de cette seule vision technicienne du métier de bibliothécaire. De même qu’ils ne peuvent plus limiter leur médiation par une action “traditionnelle” de valorisation de l’ offre documentaire par la simple présentation de nouveautés ou encore par des sélections bibliographiques[[1]](#footnote-2). Des formes plus abouties de médiation peuvent être proposées, destinées à transmettre aux usagers des contenus qui traversent à la fois les documents disponibles à la bibliothèque et l'information repérée sur le web : des dossiers d’actualité, des livrables de veille sur un sujet donné, un blog thématique… Ce bibliothécaire producteur de contenu participe ainsi au mouvement global de la société de l’information et du savoir.

En 2005, les Médiathèques du Pays de Romans engagent une réflexion en ce sens. Nous comprenons que cette volonté suppose un projet éditorial et une réorganisation de la bibliothèque. Nous décidons alors d'expérimenter cette démarche via un blog de recommandations de lecture.

*Everitouthèque, de l'expérimentation à la validation.*

Everitouthèque[[2]](#footnote-3) est mis en ligne le 1er avril 2006. L’ objectif est simple. Prolonger dans un espace numérique le travail de recommandations et de conseils des bibliothécaires en publiant sur un blog indépendant du portail institutionnel des critiques originales de lecture et d’écoute. L’écriture est collaborative. Une vingtaine de bibliothécaires, des lecteurs, des libraires locaux, des partenaires contribuent. Toute cette production est placée sous une licence Creative Commons afin d’en faciliter la dissémination au sein des communautés d’intérêt.

Dix huit mois plus tard, le succès de ce blog permet de valider notre projet de médiation numérique et son organisation. Un poste de responsable de la médiation numérique est créé, les profils de postes des agents contributeurs sont revus et un pôle numérique est intégré dans l'organigramme et a pour mission la mise en œuvre de la bibliothèque sur le territoire numérique par la production de contenus originaux.

Notre présence web se décline en différentes approches. Une approche institutionnelle avec un portail[[3]](#footnote-4) de contenus en phase avec l'actualité, une page Facebook[[4]](#footnote-5) et un compte Twitter. Cette approche s’adresse d’abord aux usagers fréquentant la bibliothèque, et de manière plus large à la communauté des habitants du territoire où se situe notre équipement. Une approche thématique avec six blogs[[5]](#footnote-6) et une page Facebook sur la BD[[6]](#footnote-7). Cette démarche vise à participer à une communauté d’intérêt sur un thème au nom de la bibliothèque. La pertinence des contenus est donc essentielle. L’image de la bibliothèque est portée sous l’angle des contenus proposés et complétée par l’affirmation subjective des bibliothécaires producteurs. La cible est un public considéré de manière globale. Un amateur de musique peut aussi bien appartenir à la communauté des usagers de la bibliothèque, qu'à celle des habitants du territoire dans lequel s'inscrit l'équipement, ou encore à celle de la communauté des internautes "amateurs de" qui s'anime sur le web social. Chacune de ces communautés pouvant s'intégrer aux autres, la bibliothèque se positionne dans toutes les sphères d'usagers possibles qu'elles soient matérielles ou numériques. Une approche plus « ponctuelle » enfin avec la mise en ligne de produits documentaires tels que des cartographies, des frises chronologiques ou encore des dossiers dynamiques réalisés avec l'outil Prezi[[7]](#footnote-8). Ces trois approches ne sont pas exclusives. Elles peuvent être complémentaires voire imbriquées.

*Une production de contenus organisée.*

Une réunion “brainstorming”est organisée en septembre de chaque année. Tout le personnel est convié afin de proposer et de discuter des thèmes à valoriser au cours de l'année à venir. En lien avec notre programmation culturelle, ces thèmes doivent néanmoins répondre à des besoins documentaires repérés. La réflexion se porte ensuite sur la mise en œuvre des dispositifs de médiation : Quels contenus ? Quelles ressources ? Quels outils ? Et qui participe ? Les bibliothécaires, des partenaires, des usagers ? Avec le souci du volontariat et de la transversalité des secteurs. Un planning indique les dates limites des rendus et celles de leur publication.

Le portail et les blogs sont les réceptacles de toutes cette production. Chaque bibliothécaire rentre ses contributions dans le back-office. Les rédacteurs n'ont pas la possibilité de publier, seul le bibliothécaire administrateur a cette possibilité. Ces contenus doivent répondre à la ligne éditoriale élaborée et validée par tous les agents et respecter une charte d’écriture web. Un circuit de validation et de publication organise la production. Le responsable de la médiation numérique coordonne, relance, et accompagne si nécessaire les contributeurs. Cette coordination est déléguée à des collègues bibliothécaires sur des projets particuliers[[8]](#footnote-9).

*Des passerelles entre la médiation physique et numérique*

La médiation doit se décliner sur des supports tangibles et numériques. La critique d’un polar sera par exemple publiée sur un blog, mais aussi copiée dans l'onglet « Avis » de la notice du document dans le catalogue et publiée sur la lettre bimestrielle de la bibliothèque. Cette même critique figurera sur une étiquette papier collée sur la première de couverture du livre. Selon le projet, elle complétera une bibliographie thématique au format papier et numérique[[9]](#footnote-10) ou un dossier documentaire en ligne réalisé sur Prezi[[10]](#footnote-11). Enfin elle sera automatiquement disséminée via un flux rss sur nos profils sociaux [[11]](#footnote-12) Au final autant de possibles que de types d’usagers. Le bibliothécaire n'aura lui produit qu'une seule critique.

*Bibliothécaire, producteurs de contenus, infomédiaires : nouvelles compétences ou nouveau métier ?*

Ce bibliothécaire doit faire preuve d’un certain talent, démontrer de l’intérêt pour un domaine donné, une curiosité pour les nouvelles formes de production et de diffusion de la connaissance en ligne et une capacité à transmettre sans forcement être un expert sur un sujet. Il est un rédacteur, un découvreur et un passeur de contenus. De nouveaux savoirs et savoirs faire viennent se greffer aux compétences traditionnelles du bibliothécaire[[12]](#footnote-13) :

- Des compétences techniques : maîtrise des outils de publication, de diffusion, de recherche et de veille sur un sujet donné au coeur de la masse informationnelle qu’est internet;

- Des compétences rédactionnelles : savoir produire et structurer des contenus, écrire pour le web, réaliser des documents synthétiques et des livrables de veille thématique;

- Des compétences relationnelles : savoir maîtriser l’interactivité en ligne et plus particulièrement sur un média social;

- Des compétences juridiques : connaissances en matière de droits d’auteurs, le droit à l’image, le droit à citation, la maîtrise des licences libres de droit telles que Creative Commons…
- Des compétences didactiques : savoir transmettre des savoirs et des pistes originales d’explorations d’un sujet. Les rendre intelligibles aux attentes d’un public ciblé.
- Des compétences plus stratégiques comme celles de maitriser le contexte numérique et la compréhension des enjeux.

Ces nouvelles compétences ne viennent évidemment pas se substituer aux compétences classiques des bibliothécaires, mais les compléter. Peut être les valoriser davantage.

*Un indispensable plan d’accompagnement vers une culture numérique commune et partagée.*

Il est nécessaire de reconnaître ces nouvelles missions et compétences. La fonction de “médiateur producteur de contenus” est inscrite dans les fiches de poste des agents concernés. Cette activité s'intègre au temps de travail qui a été réadapté en conséquence car elle ne peut s’ajouter aux activités déjà installées. Cette révision des profils permet d’orienter un plan de formation individuelle auprès du service des ressources humaines. Mais nous ne pouvions faire l'économie d'un plan d'accompagnement vers une culture numérique commune et partagée. Parce qu’elle est un lieu de partage et de transfert des savoirs faire métiers, La bibliothèque est un espace essentiel de formation et d’accompagnement du bibliothécaire vers ces nouvelles compétences. Elle est ce lieu idéal pour immerger le professionnel dans une culture numérique concrète et inscrite dans un projet.

Chaque année le pôle numérique élabore un cycle interne de conférences ayant pour thème les enjeux du numérique dans la société du savoir et la place du bibliothécaire en son sein. La programmation est rattachée à la réalisation de  projets et a pour objectif d’apporter une “hauteur” nécessaire à leur compréhension et là leur mise en oeuvre. Certaines de ces interventions sont présentées par les bibliothécaires en charge de l’un de ces projets. C’est un moyen efficace de reconnaître le travail effectué, de valoriser leur expertise et d'asseoir leur légitimité au sein de l’équipe. Enfin le débat qui suit chaque intervention est un temps où toute l'équipe réfléchit et « avance ensemble ».

La veille est essentielle à l'heure où l’on va demander au bibliothécaire de repérer des ressources web sur un sujet donné et de les diffuser via des contenus intermédiaires. C’est une activité qui doit être non seulement encouragée et facilitée mais aussi  reconnue sur les fiches de profil de poste des agents. Mais insuffler une pratique de veille au sein d’une équipe est un travail au long cours d’autant plus si celle ci est menée de manière individuelle et sans une véritable coordination liée à un projet de production. La mise en place d’une veille collaborative en intra peut être un outil d’accompagnement efficace et stratégique[[13]](#footnote-14). Face B[[14]](#footnote-15) est le blog de veille numérique des bibliothécaires romanais. Piloté par le responsable de la médiation numérique, il est ouvert à tous les agents qui peuvent y signaler des informations et des ressources intéressantes. Une infolettre hebdomadaire signale les trois articles incontournables de la semaine. Il garanti la diffusion d’un même niveau d’information à tout un chacun et l’appropriation des outils de veille.

Enfin, une culture numérique se renforce par la pratique. Expérimenter de nouveaux services en ligne est une activité indispensable. Nous avons essayé d'organiser un moment où une pollinisation de ces savoirs est possible. Il s’agit des bibcamps. Ce sont des ateliers participatifs dont les contenus sont fournis par les participants eux même. Tous les bibliothécaires peuvent proposer un atelier sur un outil ou un service numérique découvert au cours de l'année. Le format étant une présentation d’une quinzaine de minutes suivi d’un échange avec les collègues participants.

Ces temps de partage permettent de capitaliser les savoirs et savoir-faire acquis au quotidien et de les rendre transférables voire même attrayants aux autres membres de l'équipe. Il créé de l’envie, source du changement, mais surtout il inscrit le bibliothécaire dans une posture, un savoir être, en phase avec les nouvelles formes de construction d’un savoir commun et de s'affirmer comme une alternative fiable et viable aux contenus portés par la puissance des sociétés privées.

1. Le Mest, Julie, « Médiation et valorisation des contenus en bibliothèque », BBF, 2013, n° 3, p. 44-52 [↑](#footnote-ref-2)
2. [http://everitoutheque.viabloga.com](http://eveirotutheque.viabloga.com/) [↑](#footnote-ref-3)
3. <http://www.mediatheques.pays-romans.org/> [↑](#footnote-ref-4)
4. [http://www.facebook.com/MediathequePaysdeRomans](http://www.facebook.com/mediathequepaysderomans) [↑](#footnote-ref-5)
5. <http://www.mediatheques.pays-romans.org/webez/nos-blogs.php> [↑](#footnote-ref-6)
6. <http://www.facebook.com/mediabede> [↑](#footnote-ref-7)
7. <http://prezi.com/user/biblioromans/> [↑](#footnote-ref-8)
8. C’est le cas pour les blogs Everitouthèque, nouvelles 15-20 ans ou encore Va Savoir [↑](#footnote-ref-9)
9. <http://issuu.com/mediamonnaie> [↑](#footnote-ref-10)
10. <http://prezi.com/cnchhdemnm0z/douglas-kennedy/> [↑](#footnote-ref-11)
11. <http://www.facebook.com/mediarom> , et <https://twitter.com/bibliomonnaie> [↑](#footnote-ref-12)
12. Véronique Mesguich, « Construire la médiation numérique par les publics : les portails thématiques de l’Infothèque», in Xavier Galaup (dir.), Développer la médiation documentaire numérique, Villeurbanne, Presses de l’enssib, 2012. [↑](#footnote-ref-13)
13. Voir le blog Face B des bibliothécaires de Romans sur Isère : http:faceb.viabloga.com [↑](#footnote-ref-14)
14. [http://faveb.viabloga.com](http://faveb.viabloga.com/) [↑](#footnote-ref-15)